L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 29 DECEMBRE 1887. — 61me Année

Dufour & Bonnet. Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 29 DECEMBRE 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renfermant deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Le canal de Nicaragua.

Il y a une dizaine d'années, personne ne songeait à relier les deux océans par un canal. Quand un Français, grand par son énergie autant que par sa puissance de conception, a lancé l'idée dans le monde, on s'est mis à sourire. Il y avait, pourtant, un glorieux précédent qui parlait en sa faveur: le canal de Suez, au creusement duquel personne n'avait cru d'abord, et qu'il avait mené, rapidement, à bonne fin.

Mais quelle différence! disait-on; il y avait cette fois, de véritables montagnes à abattre. Un pareil projet était extravagant.

Quand M. de Lesseps s'est mis à l'œuvre, en dépit de l'incrédulité universelle, et a commencé son canal international, tout le monde lui a fait de l'opposition. Là, cependant, il avait encore un précédent à invoquer; il avait promis un canal neutre, devant servir à toutes les nations et il avait tenu sa promesse.

Quand, enfin, l'on vit les travaux avancer et qu'il n'y eut plus moyen de douter, chacun voulut avoir son canal, et l'on vit jusqu'aux Américains qui eussent pu, depuis une soixantaine d'années, exécuter le travail, s'irriter de ce qu'un étranger, tentait ce qu'ils n'avaient pas entrepris. Ils se sont pris alors d'une belle et louable émulation; ils ont voulu avoir une voie de communication interocéanique qui leur appartint en propre. Ils se sont mis à étudier toute la région isthmique, pour trouver un autre passage que celui dont s'était emparé M. de Lesseps, et, comme il n'en manque pas sur la longue et étroite langue de terre qui unit les deux continents du nouveau Monde, ils commencèrent à en explorer deux: celui de Tehuantepec, celui du Nicaragua. Un de leurs ingénieurs tenta même de faire plus grand, plus fort que le célèbre perceur d'isthmes: il voulut construire un chemin de fer aux vaisseaux. Bien des hommes, compétents ou non, ont souri de l'idée; elle leur a fait hocher la tête en signe d'incrédulité. Pourquoi donc n'eût-il pas réussi, s'il avait vécu? La France n'a-t-elle pas, cette année, résolu le problème posé par le capt. Eads, et n'y a-t-on pas transporté un navire de guerre, d'un bout du territoire à l'autre, de la Méditerranée, au midi, dans l'Atlantique, au nord-ouest? Le projet de M. Eads n'est pas irréalisable; il est probable qu'il n'est que retardé par la mort de son auteur.

Pendant ce temps-là, un autre ingénieur des Etats-Unis se passionnait pour le passage du Nicaragua, moins long que celui de Tehuantepec, moins difficultueux que celui de Panama, et l'on ne voit pas pourquoi il reculerait devant une traversée au centre de la région isthmique, tandis que d'autres, avant lui, ont bravement tenté la même entreprise, au sud et au nord de cette même région.

Nous entendons répéter, sur tous les tons, par les partisans de M. de Lesseps comme par ceux de M. Menocal, qu'un seul canal suffirait entre les deux océans, et que l'un des deux doit, nécessairement, avoir tort. Nous n'en croyons rien. Le monde commercial remerciera le Français et l'Américain avec une égale reconnaissance. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur la carte pour voir que chaque canal a un rôle différent à remplir et est aussi utile, aussi nécessaire que l'autre. Au lieu de se créer une concurrence désastreuse, ils s'aideront et travailleront de concert à déplacer l'axe commercial du globe, au profit des côtes du Golfe.

Les idées de l'humanité ont fait un progrès énorme, à l'endroit des isthmes. Auparavant, on les considérait comme des obstacles insurmontables opposés à l'homme par la nature; on aurait, volontiers, taxé d'impie, de révolte de la créature contre le créateur, toute tentative de percement; aujourd'hui, le préjugé est détruit. Plus d'isthmes: telle est la devise du monde civilisé, et nous avons la ferme conviction que, dans un demi-siècle, il n'en restera plus un seul.

Il y a un assez bon nombre d'années qu'a été entamé le projet du canal du Nicaragua. Les premières études ont été faites en 1872 et elles ont été reprises en 1885. Une troisième expédition vient de partir de New-York, dans le même but. Suivant le plan de l'ingénieur américain, le canal s'ouvrirait à Greytown, sur la mer des Caraïbes, et s'en irait droit, en traversant l'immense lac Nicaragua, retomber à Brito, dans le Pacifique, après une traversée de cent soixante milles.

De Greytown au lac, il y a un peu plus de 64 milles, qui seraient franchis au moyen de la rivière San Juan. Trois écluses seraient nécessaires pour atteindre le Nicaragua—comprenant, en tout, une différence de niveau de 106 pieds. La première aurait 26 pieds; la deuxième, 27; la troisième, 53. Le navire, parti de Greytown, s'élèverait ainsi de 106 pieds, pour entrer dans le lac central. Cette vaste étendue d'eau au milieu des terres a 90 milles de longueur, sur une largeur qui varie de 35 à 45 milles. C'est, évidemment, la partie la plus facile de la traversée. Du Lac au Pacifique, il y a une différence de niveau de 110 pieds—4 de plus que du côté de l'Atlantique. La descente graduelle du navire se ferait au moyen de quatre écluses. La première, ou plutôt, la quatrième du canal aurait une baisse de plus de 26 pieds; la cinquième, de 29 pieds; la sixième de près de 30 pieds; la septième, enfin, de 24 à 33 pieds. Chaque écluse aurait 600 pieds de long, 65 de large, 30 de profondeur. Quant au Lac, sa profondeur varie de 28 à 70 pieds.

Ces sept écluses, nécessaires à cause de la différence des niveaux entre l'Atlantique, d'un côté, le Pacifique, de l'autre, et le Lac Nicaragua, au milieu, constituent la partie faible du projet de M. Menocal. On sait que les écluses sont un des plus grands obstacles du trafic par eau; elles occasionnent des retards qui lui sont souvent funestes; elles sont un objet d'horreur pour M. de Lesseps qui, conséquent avec lui-même, ne comprend que les canaux à niveau, comme celui de Suez, comme celui de Panama.

M. Menocal estime qu'il remplira la troisième de 53 pieds, en 15 minutes, et les autres en 11 minutes—plus 45 minutes pour opérer la hausse ou la baisse, ainsi que le passage du navire, à chaque écluse.

Ici, il y a illusion. Le passage d'une écluse est une opération compliquée et lente qui exige, forcément, plus de temps que ne le prétend l'auteur du projet. Les sept hausses ou descentes du navire absorberont, à elles seules, plus des trois quarts de la durée de la traversée d'un océan à l'autre. Quand on affirme qu'elle se fera en trente heures, on se trompe.

L'œuvre est assez grandiose par elle-même pour pouvoir se passer de cette réclame. Elle doit être protégée, soutenue d'une façon efficace, parce qu'avec le canal de Panama, elle contribuera, puissamment, à faire des bords du Golfe le centre du grand commerce du globe.

C'est en vue de cet avenir magnifique que la Nouvelle-Orléans devrait tenter des efforts héroïques pour se relever et se trouver, à l'heure dite, à la hauteur de la situation. Le comprendra-t-elle à temps? Toute la question est là.

La Salsepareille d'Ayer possède le don merveilleux de purifier et de fortifier le système. Elle est indispensable aux malades.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St. Tammany, du 24 décembre:

Si nous en jugeons par le nombre des chargements de coton qui nous sont arrivés quotidiennement, depuis trois ou quatre mois, les recettes du textile, à Covington, ont dû être, cette année, de 7000 à 8000 balles.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 24 décembre:

La roulaison est finie, depuis quelques jours, sur Peytavin, à MM. Lehemann frères. Le rendement est de 1,850,000 livres.

Sur Belle Terre, paroisse Assomption, appartenant à la même maison, la récolte a été de 960,000 livres.

Sur Rodrigues, paroisse Ascension, toujours aux mêmes, il y a encore plus d'une semaine de roulaison à faire. Le rendement sera de 500 boucauts.

Palo Alto, à MM. Leman et Lum, la récolte sera de 1,700,000 livres.

Sur Scattery, Assomption, on a fait de 225 à 230 boucauts—beaucoup plus qu'on ne l'espérait.

Pas de renseignements certains sur St Emma, à MM. Taylor et Ancoin, qui n'ont pas achevé.

Sur Crescent, à M. James Buckner, le rendement est de 927,60 livres.

Sur Ste-Elizabeth, au capt. J. A. Nolan, on a fait 500,000 livres.

Le Dr. Ballard a fait 410 boucauts.

M. Geo. W. Reuss, sur Germania, a récolté 1,225,000 livres de sucre et 2100 barils de mélasse.—Son père, M. John Reuss, a de 1800 à 1900 barils de sirop, sur Greenfield, paroisse Iberville.

M. R. H. Yale aura un rendement de 900,000 livres de sucre,

M. Adlard Landry a 335 boucauts.

M. John A. Stevenson, sur Claiborne, paroisse Iberville, a environ 255,000 livres.

Sur Riverside, M. James Teller a 1,100,000 livres.

—Les pluies ont considérablement retardé la fin de la roulaison. Ceux qui avaient achevé avant le mauvais temps, ont joué de bonheur.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe-Coupée, du 24 décembre:

A l'exception de mardi, nous avons eu, cette semaine, un temps affreux: froid, pluie et verglas.

Les moulins à coton ont fini leur besogne dans nos environs.

Il n'y a plus que deux habitations, dans notre voisinage, qui n'aient pas achevé la roulaison.

—Le bétail qui errait à l'aventure, pendant les mauvais temps que nous avons eus pendant le mois de décembre, a beaucoup souffert. Nos habitants devraient prendre des précautions pour abriter leurs animaux contre les rigueurs de l'hiver; ils y gagneraient beaucoup. Comment une vache laitière peut-elle donner de bon lait ou même en donner le moins du monde si elle est exposée au verglas qui la gèle? Le bon sens indique la nécessité de l'abriter.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 24 décembre:

Le froid vif que nous avons eu, mercredi matin, a gelé le terrain, qui s'est trouvé, bientôt, couvert d'une couche de glace; dans les vases elle était de l'épaisseur d'un pouce. Mercredi, nous avons eu du verglas; jeudi, autre journée de gelée le bétail a dû beaucoup souffrir. Quant aux déplacements, ils étaient excessivement désagréables et très difficiles.

—On nous écrit, de Hassville: "Après 14 jours d'un temps affreux, le ciel s'est rasséréné et tout nous fait espérer un beau jour pour la nouvelle année.

"Les affaires se sont arrêtées forcément, à la suite du temps effroyable qu'il faisait.

"Nos planteurs ont déjà commencé leurs préparatifs pour la prochaine récolte. Tous sont pleins de confiance et croient à une prochaine récolte splendide.

"Partout où l'on a achevé de semer l'avoine, on est plein de confiance dans le résultat. Sur l'habitation Tigerbend, où le trèfle a été semé, il est superbe et donnera un beau rendement.

L'ANGLETERRE ET LE VATICAN. Le *Temps* s'exprime ainsi relativement au désir qu'aurait le Pape de voir accréditer auprès de lui un ministre plénipotentiaire de la Grande Bretagne:

"Le langage que le *Standard* de Londres a tenu à propos de la mission du duc de Norfolk, permet de croire que le gouvernement britannique n'est pas éloigné d'accéder à ce désir; il y aura bientôt une légation papaline de plus, et, venant d'un Etat protestant, l'hommage n'en sera que plus éclatant.

"La haute situation que Léon XIII est parvenu à assumer, peu à peu, dans les plus puissants Etats de l'Europe, s'en trouvera confirmée, et cela au moment même où il observe une attitude de plus en plus hostile aux actes récents du gouvernement italien. Celui-ci se trouve dans la situation étrange de voir fournir des armes à un adversaire qui n'est pas à dédaigner par les puissances mêmes auxquelles M. Crispi a lié le sort du royaume. L'Allemagne, l'Autriche et l'Angleterre sont les alliées ou les amies de l'Italie, mais elles sont aussi en instances auprès du Pape. On ne peut s'empêcher de trouver qu'il y a là des accointances qui jurent ensemble, et qui ne peuvent manquer de causer, tôt ou tard, des embarras soit aux gouvernements qui les entretiennent, soit à l'un des rivaux qui les sollicitent."

LE CONGRÈS SOCIALISTE DE SAINT-GALL.—On se rappelle que le congrès socialiste réuni, l'automne dernier, à Saint-Gall, en Suisse, a résolu, sur une motion présentée par M. Bebel, de convoquer, dans le courant de l'année 1888, un congrès international de socialistes.

Les membres français, anglais et danois du parti ont donné, il y a quelques semaines déjà, leur assentiment au projet de convocation.

Le comité central du parti ouvrier italien vient également de déclarer, dans une lettre adressée aux socialistes allemands, qu'il est prêt à prendre part au congrès. Dans cette lettre, on exprime le regret que les socialistes italiens montrent peu de fermeté et de fidélité à leurs convictions. Les socialistes allemands, au contraire, sont considérés et représentés comme des modèles d'intelligence. Les révolutionnaires italiens prient instamment leurs frères allemands de les tenir au courant de tout ce qui sera fait pour réaliser le projet relatif à la réunion du congrès projeté pour l'année prochaine.

LA SYNCHRONISATION DE L'HEURE.—M. Cornu, dans la précédente séance de l'Académie des sciences, de Paris, a exposé les avantages d'un système d'électro-aimants, en relation avec un pendule, servant de point de départ pour obtenir la synchronisation de l'heure d'une série d'horloges.

M. Wolf, à son tour, a, dans la séance du 12 décembre courant, abordé la question, qu'il a dû résoudre d'une manière pratique, puisqu'il a été chargé d'établir cette synchronisation de l'heure entre l'Observatoire et les horloges publiques à Paris.

Nous avons expliqué que, dans le système de M. Cornu, le pendule régulateur oscille entre deux aimants, dont l'un joue le rôle de moteur, l'autre celui d'amortisseur. M. Wolf a rappelé que les anciens appareils synchronisateurs, comme celui de M. Cornu, ont un amortisseur; ceux de l'Observatoire de Greenwich et de l'Observatoire de Paris n'en ont pas. L'amortisseur, a-t-il dit, est inutile dans un appareil correct. Il peut devenir dangereux et arrêter toute la série des horloges qu'il commande en cas d'accident. Le système de M. Cornu doit être réservé pour les expériences de laboratoire.

LES THÉORIES CHIMIQUES CHEZ LES GRECS.—M. Berthelot fait hommage, le 12 décembre, à l'Académie des Sciences, de Paris, d'une publication intéressante, qui sert de complément à son histoire des théories chimiques chez les Grecs.

On a réuni, dans un volume, tous les textes, jusqu'à ce jour inédits et à peu près ignorés, anciens alchimistes grecs de l'époque alexandrine et de l'époque byzantine. M. Ch.-Em. Ruelle, helléniste distingué, s'est chargé de collationner ces textes; M. Berthelot, avec son autorité magistrale, a écrit pour cet ensemble une introduction qui restera dans l'histoire de la science et qui montre à quelles conceptions ingénieuses et hardies le génie grec s'était élevé sans le secours des méthodes modernes.

Alsace-Lorraine.

Nous avons annoncé que la police de Strasbourg a invité les commerçants et industriels de cette ville à retirer de leurs vitrines les inscriptions indiquant en francs et centimes le prix des marchandises exposées. Cette sommation a été faite aux commerçants en vertu de l'arrêté pris, au mois de novembre, par les présidents des départements de l'Alsace-Lorraine et interdisant l'affichage public de toute annonce et de tout placard qui n'aurait pas reçu au préalable le visa de l'autorité. A la suite de cet arrêté, qui avait surtout pour but d'empêcher "l'abus des affiches et des inscriptions françaises", le gouvernement avait adressé aux maires et aux agents de la police des instructions qui en expliquaient la portée. D'après ces instructions, une inscription ou une annonce est publique lorsqu'elle peut être aperçue par une ou plusieurs personnes quelconques. Sont, en conséquence, à considérer comme telles, non seulement les inscriptions ou annonces placardées dans les rues, places, auberges, marchés, sur les voitures publiques ou à l'intérieur de voitures (omnibus, voitures de tramway, voitures de commerce, de brasseurs, de boulangers, de bouchers, de fabricants d'eaux minérales, etc.), mais encore les annonces ou inscriptions qui se trouvent dans des locaux privés, mais qui peuvent être aperçues de la voie publique, telles que les avis placés dans les magasins, dans les devantures, jardins, etc. Les inscriptions sur des vêtements, ainsi que sur les casquettes portées en public par des employés ou domestiques de certains établissements commerciaux ou industriels, sont également à considérer comme inscriptions publiques.

Mais d'après l'article 2 des instructions, les inscriptions ou annonces existant au moment de l'entrée en vigueur de l'arrêté ne sont pas à soumettre à l'approbation de l'autorité. Le *Journal d'Alsace* en conclut que la police de Strasbourg a commis un excès de zèle en exigeant la disparition d'avis peints ou imprimés dont une partie existait depuis de longues années.

Eugène Simon, ouvrier maçon, et Isidore Wehrmüller, garçon boulanger, s'étaient promenés le 4 décembre, bras dessus, bras dessous, dans une rue de Bischwiller en chantant à tue-tête la *Marseillaise*. Ils ont été condamnés le 10 décembre, par la chambre correctionnelle du tribunal de Strasbourg, le premier à quatre mois, le second à cinq mois de prison, et chacun à seize marcs d'amende.

Jean Jacob, cultivateur à Melsheim, s'était trouvé, le 16 octobre, attablé avec quelques amis dans une auberge de son village. L'un de ses amis lui ayant dit d'un ton de reproche: "Toi, tu ne sais pas un mot de français", Jean Jacob, pour lui donner un démenti, s'était écrié: "Vive la France!" Le tribunal de Strasbourg lui a infligé trois mois de prison et une amende de seize marcs.

Un jeune homme de Rech (Lorraine), arrêté et transporté dans la prison de Sarreguemines, pour avoir crié publiquement: Vive la France! s'est échappé de la prison et est allé se cacher dans son village natal. Découvert et arrêté de nouveau par le gendarme de Rech, il a essayé de prendre une deuxième fois la fuite. Après trois sommations restées sans effet, le gendarme a tiré sur lui et l'a abattu d'un coup de fusil dans l'épaule. Le blessé a été transporté provisoirement dans la prison de Saaralbe.

Des agents de police se sont présentés dans différents magasins de Strasbourg et ont prévenu les propriétaires qu'il leur était défendu à l'avenir d'indiquer en francs ou en centimes le prix des objets placés en vente dans les devantures. Un délai de deux jours leur a été accordé pour le changement des prix sur les étiquettes.

Deux cent soixante-dix-neuf jeunes gens de l'arrondissement de Ribeauvillé ont été condamnés chacun à 600 marcs d'amende ou quarante jours de prison pour s'être soustraits à l'obligation du service dans l'armée allemande.

On écrit, d'Alsace-Lorraine à la *Gazette de l'Allemagne du Nord*:

"Cette année-ci, comme les années précédentes, on a pu constater qu'une partie des réservistes renvoyés dans leurs foyers après avoir satisfait à la loi militaire ont tourné le dos à la patrie et ont émigré en France."

On écrit, d'Albestroff, au *Journal d'Alsace*:

"Il y a une dizaine d'années, un jeune homme de Wittersbourg, qui avait déjà passé deux fois la revision sans être reconnu propre au service militaire, avait émigré en France afin de ne pas courir le risque d'avoir moins de chance la troisième fois. Quelques années après, il avait été pris de nostalgie, et, croyant sa fugue oubliée, il était revenu au pays et s'était établi comme maréchal-ferrant à Insming. L'un de ces jours derniers, la gendarmerie est venue l'arrêter à son domicile et l'a conduit à Sarreguemines. Là, il a été mis à la disposition de l'autorité militaire et, s'il est reconnu bon pour le service, il sera incorporé après coup dans l'armée allemande; sinon, il passera en justice et sera condamné pour émigration non autorisée."

Le gouvernement vient d'user, une fois encore, du droit que lui accorde une loi récemment votée par le Reichstag de choisir les maires en dehors des conseils municipaux. M. Ebel, fonctionnaire de la police à Strasbourg, a été nommé maire de la ville de Dieuze.

Italie.

Le roi a signé un décret autorisant le gouvernement à mettre en vigueur jusqu'au 30 juin 1888 les traités de commerce et les conventions de navigation que l'Italie pourrait conclure avec la France, l'Espagne et la Suisse.

La *Riforma* s'occupe de cette question et confirme ce que M. Crispi a dit précédemment, c'est-à-dire que le gouvernement est animé de sentiments de conciliation et qu'il fera toutes les concessions compatibles avec la dignité et les intérêts du pays. Il sera ainsi mieux démontré, si on doit en venir à l'application du tarif général, que l'Italie ne saurait être responsable des mesures que le gouvernement devrait prendre pour protéger le travail et la production nationale.

M. Crispi, président du conseil et ministre des affaires étrangères, a envoyé, dernièrement, aux représentants de l'Italie à l'étranger une circulaire attirant leur attention sur la nécessité d'entretenir et, si possible, de fortifier chez les ressortissants italiens à l'étranger le sentiment national et l'attachement à la patrie.

D'après cette circulaire, le meilleur moyen d'y parvenir c'est de les engager à célébrer en commun les fêtes nationales et de les convaincre toujours que les représentants de l'Italie s'occupent avec une grande sollicitude et un vif intérêt des affaires de leurs nationaux. En outre, le ministre président invite les représentants de l'Italie à lui soumettre des propositions en vue de fonder, d'entretenir et de subventionner des écoles italiennes à l'étranger.

Un décret royal, signé, met le comte Greppi, ambassadeur d'Italie à Saint-Pétersbourg, à la disposition du ministère des affaires étrangères.

La commission parlementaire chargée de faire un rapport sur le nouveau code pénal italien a approuvé le système de la répartition des délits et des peines proposé par le ministre de la justice et s'est déclarée, à l'unanimité, en faveur de l'abolition de la peine de mort.

LE JARDIN EN FRANCE.—Le ministre de l'instruction publique vient d'adresser aux préfets une circulaire pour leur rappeler que, dans le but de développer par tous les moyens l'enseignement agricole et horticole dans les écoles primaires rurales, désormais aucun plan d'école primaire rurale pour la construction de laquelle le concours de l'Etat est sollicité ne serait accepté si ce plan ne présentait pas de jardin, soit annexé à l'école, soit situé en dehors de la commune, mais à proximité du maître et des élèves.

POLONAIS ET RUSSES.—Les journaux russes du 14 décembre constatent, avec satisfaction, que le *Prawda* de Varsovie et le *Kurjer Poznanski* engagent les Polonais à faire cause commune avec les Russes dans le cas d'une guerre avec l'Autriche.

Mme Boucicaut, en France.

Nous lisons, dans le *Temps*:

Mme Boucicaut a dignement couronné une grande œuvre économique et commerciale. Le testament que tout le monde a lu n'est pas chose moins nouvelle en France que la création de la maison qui a rendu ce nom de Boucicaut populaire. On a vu pour la première fois peut-être parmi nous ce que l'on nous racontait seulement jusqu'à présent de l'Amérique ou de l'Angleterre: une immense fortune dans l'espace d'une seule génération, grandement acquise et généreusement dépensée en des œuvres de bienfaisance générale et d'intérêt public. Il y a là un noble exemple de vertu républicaine et de solidarité démocratique qu'il vaut la peine de signaler comme un signe caractéristique de l'ère vers laquelle nous marchons et le genre de philanthropie que la nouvelle société réclame.

On a beaucoup loué, beaucoup admiré la générosité de Mme Boucicaut. Mais ce qu'il faut relever presqu'autant que le don royal de cette fortune, c'est le soin intelligent avec lequel cette noble femme en a disposé et l'esprit de largeur et de tolérance philosophique et religieuse dont elle s'est inspirée. Il n'est pas rare de voir des personnes faire à l'Etat ou aux pauvres l'abandon d'une partie de leur fortune ou même de leur fortune entière. Ce qui est rare, c'est de les voir y mettre cette réflexion consciente, ce souci de l'avenir, cette intelligence pratique et méthodique pour faire arriver leur don à leur véritable adresse et en tirer la plus grande utilité générale. Mme Boucicaut a médité ses bonnes œuvres comme elle méditait la direction de ses affaires commerciales; elle a montré, pourrait-on dire, autant d'industrie et d'ingéniosité à distribuer sa fortune qu'elle en avait déployé pour l'acquérir. Enfin, ce qui est plus rare encore, c'est l'ouverture de son esprit égale à celle de son cœur. Elle se montre affranchie de tout préjugé de coterie ou de secte. Elle a estimé sans doute qu'elle n'avait pas le droit de confisquer au profit d'une idée exclusive ou d'un parti des richesses que l'universalité de sa clientèle avait contribué à constituer. Ce sont là, nous le répétons, de hautes pensées et de généreux sentiments qui n'auront pas été inutilement professés. La générosité pratique est une semence féconde qui lève d'elle-même et se multiplie par l'imitation. En fin de compte il adviendra, nous l'espérons du moins, que, malgré la munificence de ses dispositions testamentaires, le bien le plus grand qu'aura fait cette noble femme se trouvera dans l'exemple qu'elle a donné.

Ajoutons, comme renseignements complémentaires à ceux déjà donnés sur le testament de Mme Boucicaut, que la fortune personnelle de la défunte n'est pas absorbée dans les différents legs que nous avons énumérés.

La propriété de la maison du Bon Marché est donnée aux associés, c'est-à-dire aux trois cents personnes que Mme Boucicaut avait réunies en participation. Elle équivaut à une soixantaine de millions et comprend le terrain, les constructions et les marchandises.

Enfin, dix millions sont laissés à l'Assistance publique pour la fondation d'un hôpital.

On sait que la raison sociale du Bon Marché était jusqu'ici: Aristide Boucicaut et Cie. A partir d'aujourd'hui, le Bon Marché, devenu Société civile, aura comme raison sociale: Jules Plassart et Cie.

LE PAPE ET L'AUTRICHE.—La Diète de la basse Autriche a voté, le 14 décembre, à l'unanimité, une résolution qui invite le gouverneur de la province à faire parvenir au Pape les compliments et hommages de l'Assemblée à l'occasion de son jubilé.

Le *Temps* de Paris a dit, au sujet de ces démonstrations en Autriche:

"On a lu, dans nos colonnes, le compte rendu d'une grande assemblée catholique qui s'est tenue à Vienne en l'honneur du jubilé du Pape. Les principaux membres de l'aristocratie y assistaient, ainsi que le nonce, Mgr Galimberti; le cardinal-archevêque de Vienne, Mgr Ganglbauer, et divers personnages parlementaires de la majorité. Les discours ont été ceux qu'on pouvait attendre: on a insisté sur la nécessité de rendre à Léon XIII les Etats du Saint-Siège, et, malgré toutes les protestations des hommes d'Etat d'Italie, on a affirmé que l'entrée de cette puissance dans la triple alliance ne pouvait manquer de conduire à ce résultat.

Cette réunion marque, avec d'autres indices, un réveil du cléricalisme dans l'empire austro-hongrois. On se rappelle que, tout récemment, on a pu faire signer, par nombre de hauts fonctionnaires cisleithans, une adresse au Pape, qui demandait explicitement le rétablissement du pouvoir temporel. On se rappelle encore que, sans rencontrer la moindre protestation de la part du gouvernement, les membres des Délégations qui appartiennent à l'épiscopat, ont pu insister, à plusieurs reprises, sur la nécessité qu'il y a, pour l'Autriche, d'obtenir que le Souverain Pontife soit remis en possession de son patrimoine. Le pèlerinage hongrois qui vient d'être reçu par le Pape, l'allocution que le Saint-Père a prononcée à cette occasion, montrent encore qu'on croit pouvoir compter, au Vatican, sur l'appui de l'empire des Habsbourg. Le temps n'est pas éloigné où sa politique extérieure devra, peut-être, tenir compte des vœux d'un parti aussi nombreux qu'habilement conduit, et même pour les affaires intérieures, en Hongrie notamment, le catholicisme semble se disposer à jouer un rôle actif, qui le mettra, forcément, en conflit avec le gouvernement.

Allemagne.

La *Gazette de Voss* a calculé qu'après l'exécution de la nouvelle loi militaire l'armée active, la réserve et la landwehr de l'armée allemande comprendront à peu près 1,800,000 hommes; le landsturm, un million d'hommes. Les hommes armés que l'Allemagne pourrait opposer à l'ennemi seraient donc au nombre de trois millions.

En vertu de la loi contre le socialisme, M. Steinfatt, ancien rédacteur de la *Burgerzeitung*, journal socialiste supprimé il y a quelques semaines, a été expulsé de Hambourg. Il venait de purger une condamnation à cinq mois de prison pour avoir pris part à une association secrète.

Le *Moniteur officiel de l'Empire* annonce que le petit état de siège est prolongé, à Francfort-sur-le-Mein, jusqu'au 30 septembre 1888; l'état de siège est proclamé à Hanau, dans le cercle de Hoechst et dans le cercle du Taunus supérieur, et il y sera maintenu également jusqu'au 30 septembre 1888.

Le ministère de la guerre de Prusse a fait demander à plusieurs sociétés qui dressent des pigeons voyageurs si elles seraient disposées à lui céder pour l'hiver tous les pigeons disponibles. Le ministère les attribuerait à des forteresses qui les mettraient à l'essai, afin de savoir s'ils font leur service en hiver aussi bien qu'en été. Dans l'avis adressé à ce sujet par le ministère aux sociétés, il est dit expressément que les distances à parcourir par les pigeons qui seront mis à l'essai ne dépasseront jamais 375 kilomètres.

Suivant la *Nouvelle Gazette de Zurich*, l'administration militaire en Bavière prend des mesures pour augmenter la fortification de la frontière occidentale de la Bavière rhénane. Des négociations sont ouvertes avec les communes voisines de Germersheim pour l'achat des forêts s'étendant jusqu'à la frontière, afin de pouvoir agrandir les forts de cette ville. L'administration militaire a acheté, en outre, les terrains situés le long du chemin de fer de Zeiskam à Germersheim; on construira sur ce terrain des baraques destinées à loger plusieurs régiments.

Belgique.

Les journaux belges disent que le projet de loi fixant le contingent de l'armée belge pour 1888, et qui vient d'être présenté à la Chambre, maintient les chiffres de 1887, tant pour le contingent annuel, 13,300 hommes, que pour le contingent général, 100,000. Le droit de rappeler, s'il est nécessaire, les classes congédiées, est également maintenu.

D'après l'exposé des motifs, le pays peut compter sur une force effective de 130,000 hommes pour assurer, en cas de guerre, la défense des places fortes.

Espagne.

Le Sénat a continué, le 13 décembre, la discussion de l'adresse en réponse au discours du trône. L'amendement présenté par les conservateurs a été repoussé par 115 voix contre 50.

Un sénateur, M. Moret, s'est plaint que M. Flourens, ministre des affaires étrangères de France, n'ait pas donné satisfaction aux réclamations de l'Espagne dans la question de l'importation des vins.

M. Moret a répondu en faisant le plus grand éloge de l'esprit conciliant de M. Flourens. Le ministre a ajouté qu'après la délimitation des possessions espagnoles et françaises dans le golfe de Guinée, il ne pouvait plus se produire aucun conflit.

Le discours de M. Moret, très sympathique à l'égard de la France, a été bien accueilli par le Sénat.

Le ministre des affaires étrangères a déclaré à la Chambre des députés qu'il était exact que le gouvernement avait l'intention d'élever au rang d'ambassades les légations de Londres, Vienne, Berlin et Rome.

La *Gazette officielle* vient de publier un décret créant vingt laboratoires visibles qui seront chargés de l'analyse des vins, alcools et autres boissons spiritueuses.

Entre deux mamans:

—Et votre fils, madame?... Vous en faites toujours ce que vous voulez?

—Le pauvre enfant, oui! Seulement, la besogne qu'on lui donne à faire dans ce collège doit être répugnante!

—Pourquoi donc, est-ce qu'à son âge on lui ferait ouvrir des cadavres?

—Oh! bien plus fort que ça, ma bonne! Il m'écrit comme ça qu'on lui fait étudier les langues mortes!

Cette affligeante maladie, les hémorroïdes, est promptement soulagée et guérie par ... d'Ayer.

Salle de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.—Les officiers et membres de cette Association sont requis de se réunir à leur salle Jeudi, 29 courant, à 3 heures P. M., précises, pour rendre les derniers tributs de respect à notre défunt frère et membre exempt, J. MAUPAS.
Par ordre de A. F. QUÉRÉ, Président.
JOSEPH V. BOFILL, Secrétaire.

ERNEST C. VILLERÉ,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc., Champagnes de Heidsieck & Cie., Whiskies célèbres de Guibo, Belt & Cie.
10 déc—1an

Avis spécial—Bureaux de la Compagnie du chemin de fer New Orleans City and Lake—No 102 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 27 décembre 1887.—A une assemblée régulière du Conseil de Direction, tenue le 14 de ce mois, un dividende trimestriel de UN DOLLAR ET DEMI par action a été déclaré payable à partir du 10 janvier 1888. Les livres des transferts seront clos les dix jours qui précéderont le paiement du dividende.
W. E. LEVERICH, Secrétaire.
28 déc—au 10 janv

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
(Chasseurs et Versaillais)
Assemblée générale trimestrielle et obligatoire.—Election et installation des officiers pour l'année 1888.—Les officiers et membres de cette société sont, par le présent avis, notifiés que l'élection des officiers pour l'année 1888 aura lieu le JEUDI 29 décembre 1887, à la salle de la société, coin Hancock et Chartres. Chaque sociétaire en règle avec la société pourra voter de 4 à 7 heures de l'après midi, en présence de trois commissaires et du secrétaire. Le dépouillement des votes se fera à l'assemblée générale trimestrielle et obligatoire de cette association, qui aura lieu le même jour et au même endroit, à 7 heures précises du soir. Un amendement à l'article 9, § 3 et 11 sera proposé. Les officiers élus seront installés séance tenante.
Par ordre du Président, SÉBASTIEN ROY.
F. A. PUYAU, Secrétaire. 27 déc—3t

E. BARBIER,
Horloger et Bijoutier,
Montres,
Pendules,
Diamants.
Bijouterie.
RÉPARATIONS.
Bas prix et garantie.

60 RUE ROYALE,
ENTRE BIENVILLE ET CONTI.
10 déc—1 m. jeu. sam. dim

CHEMISES!!
Si, avant tout, vous vous souciez de votre bien-être, achetez vos chemises et votre linge de dessous chez Guébli, à la Chemiserie Parisienne; elles sont supérieures à toute autre marque et sont vendues à des prix modérés. Magasins: Nos 9 et 11 rue St-Charles (ci-devant 137 rue du Canal). Fabrique: No 66 rue St-Louis. Nlle-Orléans.
CHEMISES!!
13 déc—13 15 18 22 24 29 31

CHARBON.
ED. GAULON,
Marchand
Charbon de Pittsburg, Anthracite et Coke.
Bureau: 36 Vieux Bassin, près Tremé. Dépôt: Levée et Port. 15déc—1m—Dim, Mar, J.

JOS. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR,
24 .... Rue Bourbon 24
Entre Douane et Bienville, Nlle-Orléans.
22oct—3 mois

Magasin de Chaussures de
L. LANABÈRE,
Coin Orléans et Robertson,
Nouvelle-Orléans, Lne.
10 déc—1m

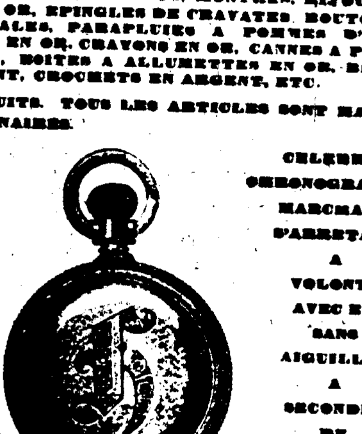
VETEMENTS TOUT FATIS
POUR HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS
Venant d'être reçus en grande quantité et des dernières modes.
CHAPEAUX,
PEA JACKETS,
PARDESSUS.
FURNISHING GOODS!!
QUI SERONT VENDUS A TRÈS BON MARCHÉ.
M. LION & CO.
195, 197 et 199 DÉCATUR, en face du Marché Français.
1 déc—1m

BON MARCHÉ SANS EGAL!
Qualité et pureté sans pareilles! Le plus vaste et le mieux assorti des stocks de
VINS & LIQUEURS
DANS LE SUD.
Evariste Dupont & Co., Bordeaux, célèbres vins qui ont reçu beaucoup de médailles à l'Exposition Universelle: Médoc, St Emilion, St-Estèphe, St-Julien, Château Pauillac, Château Margaux, Pontet Canet et Château Léoville, Haut-Barsac, Sauterne et Haut-Sauterne.
Vins du Rhin: Winkler, Rauenthaler, Forster, Traminer, Kloster, Erbach Liebfraumilch, Scharlachberger, Johannisberger, Rothbeutel, Königsbacher, Laubenheimer, Niersteiner, Deidesheimer, Geisenheimer, Oppenheimer, Marcobrunner, Assmannshauser, Bodenheimer, Zeltinger, Josefshofer, Brauneberger, Auslese. Tous ces vins sont garantis et ont été importés par nous en caisses; ils sont absolument purs.
Stock complet de toute espèce de Liqueurs et de Vins de Champagne. Caves à liqueurs, fantaisie, de Bohême, Cabarets, d'Allemagne, et maints autres articles de fantaisie pour les fêtes.
F. HOLLANDER & CO.,
51, 53, 55, 59 RUE DE LA DOUANE.
28 déc—5t

HENRY MASPERO, Président. J. E. TOURNE, Caissier. D. FATJO, Vice Président.
The Traders' Bank,
Coin des rues Décatur et Douane, Nlle-Orléans, Lne.,
Fait des affaires de banque et de collections en général, reçoit des dépôts en sommes quelconques, quelque minimes qu'elles soient.
Conseil de Direction:
D. FATJO, de D. Fatjo & Co., Négociants. H. T. COTTAM, de H. T. Cottam & Co., Grocers.
J. V. CHARPENTIER, Notaire. U. BASSETTI, de Bassetti & Kiame, Importateurs.
F. W. VOLCKMANN, Grocer. S. BERKSON, de Berkson Bros & Haspel, Grocers.
THOS. McDERMOTT, Négociant en sucre. D. GALBREATH, Courtier de coton.
HENRY MASPERO, Courtier en sucre et en riz.
9 déc—3 mois—mardi jeudi dim

DELORD BURTHE, Importateur.
THOMAS BEULATOUR, Gérant.
Champagnes IMPERIAL CLUB, RUBY ROYAL, HENRI ABELE, REIMS. Bière Bass, Guiness Stout, Dog's Head, Bottling, Read Bros., Londres: Vins fins, Vins de la Californie. Conserves alimentaires. Thés des meilleures qualités; agence de H. P. Finlay, de New York; Henri Abele, Champagne de Reims; Read Bros., Londres, Bonbons Maillard et Huylers, de New-York.
18 déc—1m—Dim. Mar. Jeu.

A. M. Hill
BIJOUTIER.
PRÉPARATIFS FAITS POUR RECEVOIR LA FOULE A L'OCCASION DE LA NOEL. J'AI UNE MERVEILLEUSE COLLECTION DE NOUVEAUTÉS EN FAIT DE DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE EN OR, CHAINES EN OR, EPINGLES DE CRAVATES, BOUTONS DE MANCHES A INITIALES, PARAPLUIES A POMMES D'OR ET D'ARGENT, PLUMES EN OR, CRAYONS EN OR, CANNES A POMMES D'OR ET D'ARGENT, BOITES A ALLUMETTES EN OR, BROCHES MONTRES EN ARGENT, CROCHETS EN ARGENT, ETC.
PRIX TRÈS REDUITS. TOUS LES ARTICLES SONT MARQUES EN CHIFFRES ORDINAIRES.
MONTRES A REMONTOIR AVEC BOITIERS EN OR ET EN ARGENT DE WALTHAM, HOWARD, ELGIN, PATEK, PHILIPPE ET A. M. HILL.



CELEBRES CHRONOGRAPHES MARCHANT, D'ARRETANT A VOLONTE AVEC ET SANS AIGUILLES A SECONDES DE WALTHAM ET DE A. M. HILL.
MONTRES EN OR 14 CARATS, MONTRES EN DIAMANT POUR DAMES AVEC TOUTES LES LETTRES DE L'ALPHABET, MEMES FORME ET GRANDEUR QUE LE MODELE CI-DESSUS: PRIX $65.
LES ATTACHÉS, MM. JULES METEYE ET JOSH LIPMAN, SI BIEN CONNUS A LA NOUVELLE-ORLEANS, SONT A MON MAGASIN.
A. M. HILL.
115 RUE DU CANAL, ET 94 ET 96 RUE ST-CHARLES.
15déc—15 au 1er janv 1888

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

Christmas on Wheels.
Bicycles, Tricycles, Velocipedes,
Goat Wagons, Sulkies and Harness,
Baby Carriages.
Whips, Robes, Blankets, Rugs, Etc.
At R. P. RANDALL'S
Carriage and Harness Repository,
54 and 56 Baronne St.

CADEAUX POUR LES FETES!
Porte-monnaies montés en argent pour Dames et Messieurs, Porte-cartes, Portefeuilles en cuir de Russie et de Crocodile, Boîtes d'Instruments de Rogers pour Dames et Messieurs, Cure-ongles en argent, Crochets à boutons en argent, Crochets à boutons de gants en or, Marqueurs en or et argent pour livres, Epingles à cheveux en or et argent. Grande variété d'épingles à chapeaux, Crayons-breloques en or et en argent, Pelotes montées en argent, en or, Palettes forme de soulier d'enfant et Sacs à Bonbons; Tapettes en argent, Vinaigrettes en or et en argent, Coupes papier en argent.
A. B. Griswold & Cie.,
110 RUE DU CANAL.

NOUS AVONS ANNONCÉ AU PUBLIC
Il y a quelques jours, que nous avions conclu l'achat
Pour du Comptant, de Deux Stocks de Banqueroutes Entiers
Consistant en Habillements et en Pardessus pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
Nous informons nos clients et le public en général, que ces marchandises sont maintenant sur nos comptoirs, et seront vendues sans égard aux prix de manufacture.
Nous invitons nos amis et nos clients à nous rendre une visite et à juger par eux-mêmes des grands bargains que nous leur offrons.
C. LAZARD & Cie.
Les marchands renommés de Vêtements Confectionnés et de Chapellerie.
Nos 29, 31 et 33 rue du Canal, 2, 4 et 6 rue North Peters.
Echantillons et instructions pour mesure envoyés sur application dans toutes les parties du pays, gratis.
24 oct—87 1 an—dim mar jeu sam.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, 2me district.
1nov—3m—mar jeu dim.

Mme J. DEJAN,
COIN QUARTIER ET DAUPHINE,
MARCHANDE DE MEUBLES.
Appelle l'attention de ses nombreux clients et du public en général sur le
RENOUVELLEMENT COMPLET DE SON STOCK
qu'elle vient de terminer. Elle est à même de vendre à des
CONDITIONS FACILES ET A PRIX MODÉRÉS.
Achetant elle-même tous ses meubles au comptant et n'ayant pas de loyer à payer, elle est en mesure de vendre à meilleur marché que les autres marchands.
20 oct—3m—Mar. Jeu. Dim

DÉPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE!
Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs:
Miroirs Français pour Cheminées et entre Les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-a-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-a-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et main d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour Fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvre, Biscuit et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.
N'OUBLIEZ PAS QUE LA
Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
L. UTER,
No. 47 rue Royale.
18 déc—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE.
Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:
J. F. SHRODER, Chairman; NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOESTE, A. DELVAILLE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 fév. '87—1an

AMUSEMENTS.

Théâtre de l'Opéra.
FRÉDÉRIC MAUGÉ, Administrateur-gérant.
Jeudi soir, 29 décembre, à 7 h. 30.
L'AFRICAINE.
Avec MM. Berger, Claverie, Denayé et Mlles De Beckly et Hervey.
Matinée de danse samedi, à midi.
Distribution de jouets aux enfants!
Joséphine vendue par ses Sœurs!
Matinée extra de Jour de l'An!
LES HUGUENOTS!
Entrée générale 50 cts. Sièges réservés $1,00.
29 déc—

FÊTE
AU GRUNEWALD HALL.
Au bénéfice des Asiles des Orphelins Ste Marie et St-Vincent.
MERCREDI SOIR, 28 décembre, à 7 heures.
PROGRAMME.
Ouverture—New Bass. Gallery of Beauty.
Solo—Mlle Hervey. Tableaux.
Solo—M. Claverie. Tableaux.
Solo—M. Dénoyé.
JEUDI MATIN, 29 décembre, à midi.
PROGRAMME.
Ouverture .... New Bass
Lanterne Magique expliquée par M. Curtis Musique, Rafraîchissements. Amusements pour les Enfants.
Les portes s'ouvriront à midi.
25 déc au 29 déc

ROBINSON
Ouvert tous les jours de 11 h. du matin à 10 h. du soir. Heureuse Noel à tous! Grande attraction des jours de fête. L'ours savant "Clara". Mathusalem No 2. Le géant canadien, Honey Bee's. Anarchistes de Chicago. Plaisanteries de Punch et Judy. Mystère grec. Ombres. Une foule de merveilles. Théâtre No 1—Excentricités d'Osborne. Théâtre No 2—Princes idéales de Daly. Entrée, 10 cts pour tout voir—10 cts. 25 déc—1 sem

Théâtre Faranta.
—Semaine commençant—
LUNDI, 26 DECEMBRE.
2—Deux Représentations par jour—2
Matinées à 1 heure p. m.; soirées à 8 heures.
Engagement des chevaux savants (équestrianisme) du
Prof. T. K. BURK.
Spectacle entièrement nouveau.
Une invitation cordiale est faite à tous les enfants, assistant aux matinées, de venir monter, sur la scène, les Shetland Ponies.
N'oubliez pas les matinées. 25déc—

AMUSEMENTS.

Théâtre St-Charles de Bidwell.
Semaine de Noel!
Dimanche, 25 décembre, — Trois Matinées—Lundi, Mardi et Samedi.
Seconde et dernière semaine des favoris de la Californie.
Joseph Grismer et Phœbe Davies,
Dans la grande pièce de Dion Boucicault,
The Streets of New York!
Lundi, 26 déc.—Grande Matinée de Noel! Dix présents élégants et coûteux seront donnés, coûtant $250.
25 déc—

Académie de Musique de Bidwell.
Semaine commençant le 25 décembre et Matinée extra de Noel lundi.
Quand tout le monde présent recevra un beau souvenir de Noel.
EFFIE ELLSLER!
Dimanche, Lundi Matinée et Lundi, Mardi, Vendredi et Samedi Soirs,
Woman Against Woman.
Matinée Mercredi, et Mercredi et Jeudi Soirs,
EGYPT.
Matinée Samedi
CAMILLE.
Dimanche, 1er Janvier—McIntyre & Heath's Minstrels.
25déc—

GRAND OPERA HOUSE,
(Rue du Canal), D. Bidwell, Directeur.
Semaine de Noël—Dimanche, 25 déc., et tous les soirs durant la semaine. Lundi—Matinée spéciale de Noel Matinées régulières Jeudi et Samedi. LE TRAGEDIEN F. C. BANGS, secondé par HELEN LEIGH et une forte troupe dramatique. M. E. G. STONE, directeur, dans la grande reprise de la Tragédie de Bokois, FRANCESCA DA RIMINI.
M. Bangs s'étant assuré le droit de vente de la production de L. Lawrence Barrett, la tragédie sera magnifiquement représentée avec nouvelle mise en scène et musique, nouveaux et riches costumes, morceaux choisis de voix travaillées, et un corps complet d'auxiliaires.
Dimanche, 1er Jan—CHARLOTTE THOMPSON.
25déc—

Maison C. Rouyer.
F. BARKER, Successeur,
COIN CHARTRES ET CONTI.
Invite sa nombreuse clientèle ainsi que le public en général, à visiter son stock de montres et de bijoux, services de table en Aluminide, etc., etc., et à s'assurer de la réduction faite dans ses prix: Hommeaux de serviettes en argent (sterling) à Un Dollar. Grand sacrifice dans les articles d'Eglise. Louage de couverts, vaisselle, etc. Dorure et argenture. Réparations de toutes sortes. Spécialité de lunettes et de pince nez.
11déc—1m

LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN,
161 .... Rue du Canal 161
Instruments d'opticiens, de voyers, de marine et de mathématiciens.
Il est fait une spécialité de la réparation d'instruments de tous genres. Longues-vues et lorgnons d'opéra, lunettes, binocles, articles pour dessin, etc.
Réparations de montres.
Couteaux de poche, rasoirs, ciseaux.
5oct—1an—DimMar—Jeu

CONFISERIE ROYALE.
ADOLPHE LEMANNE,
Coin Royale et St-Pierre.
Offre à sa nombreuse clientèle des dragées françaises, des bonbons au chocolat des frères Foulon, à la Pomme d'Or, Paris. Comme les années passées, immense assortiment de gâteaux, grands et petits, glacés à la glace, décorés aux fruits. Marrons glacés, double vanille, $1. Spécialité des St-Honoré à la vanille, (cream pie) Deux diplômes et un certificat du Louisiana State Fair de 1872, pour Nougats les plus fins. Ordres exécutés avec soin à des prix modérés.
22 déc—10t

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
Vins supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Forget, 149 rue Royale; surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dîners à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille vin ordinaire; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille du fameux To-Kalon.
17fév—1anPP.

Avis.
Succession de Francisco P. Martinez.
Les créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs créances au soussigné; et ses débiteurs sont notifiés d'avoir à payer entre ses mains les montants qu'ils peuvent devoir.
W. J. MARTINEZ, Administrateur.
25déc—10f Nos. 7 et 9 rue des Magasins.

Travaux en Fleurs en tous genres, aux plus bas prix.
C. W. EICHLING.
FLEURISTE.
279 .... RUE DECATUR 279
21 avril—1 an. Près le Marché Français.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 28 DECEMBRE—CLASSE No 408
Tirage de 4 heures P. M.

52	69	27	66	79	63	70	19	38	55	24	56	64	14

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et leur collection dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature, Ce 28 décembre 1887—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU,
D. A. WILSON,
W. F. PINCKARD,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tous temps dans toutes nos agences.

Delbeck & Co., Reims.
Extra Dry!
Delmonico Sec!
Les meilleurs Champagnes importés.
Barton & Guestier, Bordeaux,
Vins rouges fins, Vins blancs et Huile d'Olive.
Sandeman Buck & Co., Xeres,
"Pemartin" qualité du meilleur Amontillado, Vins de Porto et d'Oporto, Sherry.
Aussi, le plus vaste assortiment de bonnes Eaux-de-vie, Porto, Jamaïque, Ste-Croix et Bay Rum, Genièvre de Hollande, Cordiaux de Marie Brizard & Roger, Comestibles fins.
A vendre par
PAUL GELPI & Bros,
15 déc—3 sem. 43 Rue Douane.